



Femmes en action - Que sont-elles devenues ?

Evelyne Galera, 67 ans, est toujours entrepreneur dans l'âme.

Pour Evelyne Galera, lauréate en 2008 et récompensée de nombreuses fois dans sa carrière, tout ce qu'on entreprend doit être réalisé dans un but collectif. MG



Evelyne Galera : « Il faut agir avec passion »

Quel est votre parcours ?

Comptable de formation (CAP), j'ai travaillé dix ans comme salariée avant de monter mon entreprise en 1980 avec mon mari, artisan peintre. Il s'occupait de la partie technique, moi de la partie commerciale et gestionnaire. Nous avons grossi au fur et à mesure. Aujourd'hui, Rhoni-group rassemble trois entreprises et trois métiers, la propreté multi-services, le bâtiment second œuvre et le

bureau d'études.

Vous avez reçu le trophée de la femme qui fait bouger la région en 2008. Pourquoi cette distinction selon vous ?

J'ai toujours fait du bénévolat, avec la volonté d'entreprendre et de transmettre. Après avoir été vice-présidente de la Fédération des entreprises de propreté (FEP), j'avais envie d'œuvrer sur mon territoire, de réunir les forces vives. J'ai donc

été à l'origine de la création de SOLEN, la Fédération des entreprises du sud-ouest lyonnais dans les années 2000. Nous avons créé plusieurs temps forts : journée chrono de l'alternance, journée chrono des commerciaux...

Que vous a apporté ce trophée ?

De la notoriété, de toute évidence. Je suis heureuse de cette forme de reconnaissance,

comme la médaille de l'ordre national du mérite, ou la Légion d'honneur. Cela veut dire qu'on estime que vous avez fait des choses. J'ai eu beaucoup de messages de braves, cela fait toujours plaisir.

Comment avez-vous évolué ?

J'ai transmis les entreprises à mes fils, Philippe et Laurent Galera en 2008, et reste chargée de développement au niveau

de la holding. Je transmets surtout mon savoir-être. Aujourd'hui, j'ai un mandat d'élue car on est venu me chercher : je suis 1^{ère} adjointe à la mairie de Chaponost et vice-présidente déléguée à l'économie à la Communauté de communes de la Vallée du Garon. Mon nouveau challenge : développer et faire prospérer les parcs d'activité. J'interviens également comme conseil auprès des créateurs d'entreprise à la CCI de Givors, et suis présidente de la pépinière d'entreprises soutenue par la communauté de communes.

Un message pour les candidates de cette 9^e édition ?

Tout ce qu'on fait, il faut le faire avec passion ! Malgré les difficultés qu'on rencontre, il faut garder l'envie d'entreprendre, continuer d'y croire. Personnellement, je ne me suis jamais considérée comme « patron ». L'entreprise, elle n'était pas à moi ! Il est essentiel de considérer les autres, que les personnes soient heureuses de travailler ensemble. La réussite, c'est 30 % de bon gestionnaire, 30 % de bon commercial, 30 % de bon technicien ! Les 10 % restants, c'est la chance.

Propos recueillis par Marion Gauge

P-dg de Thimonnier, Sylvie Guinard veut insuffler l'envie d'entreprendre.

Quel est votre parcours ?

J'ai 41 ans et suis l'aînée d'une famille de 5 enfants. Après des études d'ingénieur en mécanique, passionnée d'espace et d'aéronautique, j'ai participé aux travaux de lancement d'Ariane 5, avant de rejoindre Thimonnier, une entreprise créée en 1870, spécialisée dans la conception et la fabrication de machines d'emballages souples pour des produits liquides, pâteux ou visqueux.

Vous avez reçu le trophée de la reprise/transmission en 2011. Pourquoi cette distinction selon vous ?

Je pense que c'est avant tout l'aspect familial de la transmission qui a été apprécié, car je représente la 5^e génération de la famille Doyen à la tête de l'entreprise installée à Saint-Germain-au-Mont-d'Or. Je suis rentrée en 2002 dans



Sylvie Guinard a reçu plusieurs récompenses, comme le trophée de la Femme chef d'entreprise à la fête de l'entreprise en 2014. Elle a également été promue chevalier dans l'ordre national du mérite. MG

Sylvie Guinard : « Essayer de donner corps à ses rêves »

l'entreprise, et suis devenue P-dg en 2009, après avoir complété ma formation par un MBA à l'EM Lyon. Depuis 2010, l'entreprise recommence à faire du bénéfice et à exporter beaucoup ; elle compte 65 salariés, un chiffre d'affaires de 13,5 M d'euros avec une croissance à 2 chiffres tous les ans.

Que vous a apporté ce trophée ?

Beaucoup de visibilité au plan local, car nos clients ne sont pas ici. Depuis, nous connaissons des sollicitations médiatiques régulières. Cela m'a permis notamment de m'ouvrir aux réseaux professionnels, en participant par exemple aux Assises de la

mécanique en 2012, ou bien d'intégrer le comité de direction du Cetim, Centre technique des industries mécaniques.

Comment avez-vous évolué ?

J'ai racheté en 2013 l'intégralité du capital et l'ai ouvert depuis à des actionnaires salariés dans l'entreprise – et non plus à des

actionnaires à la retraite- car nous avons besoin de nous développer, d'investir : 10 à 15 % du CA est d'ailleurs réinjecté en R & D. J'ai mis en place un management participatif, car je suis convaincue que nous sommes meilleurs à plusieurs que tout seul. Enfin, 27 % de nos collaborateurs sont des femmes et elles sont présentes dans tous nos métiers, pas seulement au secrétariat.

Un message pour les candidates de cette 9^e édition ?

Osez travailler dans des métiers plutôt masculins, osez vous lancer dans l'entrepreneuriat, ne vous freinez pas. Si ça ne marche pas, vous pouvez rebondir sur autre chose. Je crois qu'il faut essayer de donner corps à ses rêves, et surtout ne pas rentrer dans des rails.

Propos recueillis par M.G.